

Réfugiés, la bourde des pays de l'UE : quand un journal hollandais met les pieds dans le plat

écrit par Gerard Nevron | 24 novembre 2015



La bourde des pays de l'UE

par Olaf van Boetzelaer

[http://www.katholieknieuwsblad.nl/05 novembre 2015](http://www.katholieknieuwsblad.nl/05_novembre_2015)

L'afflux non régulé des réfugiés dépasse de beaucoup les capacités d'accueil de l'Europe.

Où sont passés les dirigeants qui devraient s'attaquer sérieusement au problème des réfugiés, après l'échec d'Angela Merkel ?

L'afflux en Europe du Nord et de l'Ouest de réfugiés et d'opportunistes dépasse de beaucoup les capacités d'accueil de ces pays. Dans ce domaine, le passé est riche d'enseignements pour l'avenir. Nous savons en effet que certaines minorités – les Marocains, les Antillais, les Somaliens, les Érythréens –

posent des problèmes d'intégration jusque la troisième génération : chômage, surconsommation de médicaments, échec scolaire...

Il y a pire

Ces problèmes extrêmement sérieux ne sont pourtant rien, en comparaison de la pression que subit notre société du fait de l'arrivée massive de ressortissants des pays du Moyen-Orient de l'Afrique sub-saharienne.

Le travail

Il y a, bien sûr, parmi les réfugiés, des personnes bien formées et désireuses de travailler, mais nous ne pouvons pas être très optimistes en ce qui concerne leur intégration dans le marché du travail. Ne serait-ce qu'à cause de la barrière de la langue et de la non-reconnaissance des diplômes.

Ce que l'on observe tous les jours

L'immense majorité d'entre eux appartient à l'Islam sunnite et nous apporte le bagage intellectuel correspondant. Or nous savons – les journaux nous en donnent la preuve tous les jours – que les musulmans sont intolérants envers ceux qui ne partagent pas leur religion, qu'ils refusent aux femmes l'égalité des droits, et qu'il n'hésitent pas à recourir à la violence pour conserver leur position dominante. Il est par conséquent tout-à-fait normal d'être inquiet devant l'islamisation de l'Occident traditionnellement chrétien et de veiller à en garder le contrôle.

Des erreurs monumentales

La frontière externe de l'Union Européenne, en Grèce mais également à Lampedusa, a fini par s'effondrer. L'Europe a,

l'année dernière, empêché la faillite de la Grèce en lui injectant des milliards d'euros. On ne lui a pas imposé en contrepartie de surveiller ses frontières extérieures, ni d'établir, sur certaines îles des zones de transit, comme en Australie, où leur efficacité se confirme de jour en jour. C'est une erreur grossière de la part des « Etats membres » de l'Union Européenne d'avoir opté pour une ouverture totale des frontières, en négligeant les possibilités de contrôle.

Le cordon maritime

Il était également souhaitable d'établir un cordon maritime devant la côte libyenne, car, depuis la chute du dictateur Khadafi, le pays se trouve dans un état de chaos et forme une zone de transit pour les foules qui traversent la Méditerranée. Empêcher cette traversée aurait dû être une priorité de la politique européenne, de plus, si on ne traverse pas la mer, on ne risque pas de s'y noyer.

Inouï

La chancelière Merkel, avec sa politique d'accueil en Allemagne – mais également en Europe – de toute personne originaire du Moyen-Orient, a créé d'énormes problèmes, et a résilié, d'une manière unilatérale, le Traité de Dublin. Inouï!

Résistance

En réaction à ces événements, la résistance s'est développée dans plusieurs pays européens, dont le nôtre, ce qui se manifeste de plus en plus dans les résultats des élections. Ceci a des répercussions sur les systèmes de Sécurité Sociale ainsi que sur les finances publiques. C'est ainsi que l'Allemagne doit dégager, pour le prochain budget, 15 milliards d'euro, et nous un milliard.

'Une époque passionnante'

Enfin, il faut faire des économies substantielles pour la population proprement dite, mais la disponibilité de l'argent est tout à coup « sans problème »! Et ce n'est que le début d'une augmentation incontrôlée des dépenses. L'environnement commence également à en souffrir, dans notre pays où la densité de population est très grande. Comme dit un proverbe chinois, nous avons devant nous « une époque passionnante ».

L'échec final

L'Union Européenne a échoué au dernier examen, que Madame Merkel. en soit remerciée. Le président de la commission ne montre pas non plus beaucoup de compréhension pour les Européens « de base » que nous sommes – au contraire. Il ne sait parler que de quotas : c'est donner un coup de serpillère alors que le robinet est grand ouvert – une folie. De plus tout le monde veut aller en Europe de l'Ouest et du Nord.

Des mesures adéquates

On attend des dirigeants qu'ils soient à la hauteur des problèmes à résoudre et qu'ils n'aient pas peur de prendre les mesures qui s'imposent: limitation de l'afflux, politique de retours et soutien à l'accueil dans la région.

Le Professeur Olaf van Boetzelaer est secrétaire international de Civilistisch Appèl et membre de la Commission Etrangère de la CDA de Hollande-Méridionale.

Traduction **Gérard Nevron**